BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eskı Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. - 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SA ANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

OURSI

Décembre 1938
nformatifs)

(en liquidation)
au porteur
d'Anatolie 60 %
Bomonti-Nectar
ane
ale 1
n
Sivas-Erzurum I
Sivas-Erzurum II
ır 5 % 1933
ani)

7 ½ % 1933
I III
e I II

03
11

EQUES

ange Ferm

terling
Dollas 12
Francs
Lires
F. Suisses
Florins
Reichsmark
Belgas
Drachmes
Levas
Cour. Tchéc.
Pesetas
Zlotis
Pengos
Leys
Dinars
Yens
Cour. S.
Roubles

de la Vil
uramatique
modee
actes
n de comédie
n söndü
tabl. aux

T A CEDER

ire du brevet
Turquie en dat
relatif à un «
n de benzine e
le» désire entre
ndustriels du p
son brevet sc
vente entière.
les renseignem
, Perşembe Pa
–5, 5ème étage

LLEMAND et
. dif. br. com
r. ag. ès phil.
mod. Ecr. j. s.

OLES ALLEMA
ffic. préparés
dipl. Prix très

nos correspon
crire que sur
le.

oi : G. PRIMI
eşriyat Müdür
Vehab BERK
, Galata, St-P
Istanbul

Demain, élections partielles...

La liste officielle des candidats du Parti a été publiée

..., 29 (A.A.) — Le vice-président du Parti Républicain du Peuple ...que :

...nité suprême du Parti a désigné ...me candidats à la députation ...places laissées vacantes par la ...Osman Köktürk (Bolu), Musta... (Çankiri), Ahmet Saffet Oh...zig), Veli Yaşin (Kayseri), E...ncel (Samsun), Esat Sagay ... Celâl Mengiliböru (Antalya), ... Şeref Özkan (Burdur), Gene...m Inanç (Izmir), Ismail Muş...akon (Siirt), Nuri Tuna (Mug...al Atatürk (Ankara) et Halil Eldem (Istanbul) les personnes ...s :

...Okyar, ambassadeur à Londres ...Hüseyin Cahit Yalçin, écrivain ...), Şukrü Kasapoglu, spécialiste de l'économie agraire (Elâzig), Sadettin Serim, ancien directeur général de l'administration des voies maritimes (Kayseri), Fahri Engin, amiral en retraite, (Samsun), Naci Tinaz, général commandant de corps d'armée en retraite (Bursa), Cezmi Erçin, directeur général adjoint de la banque agricole (Antalya), Hasan Riza Soyak, secrétaire général de la présidence de la République (Burdur), Reşat Mimaroglu, président du Conseil d'Etat (Izmir), Naki Bekmen, sous-secrétaire d'Etat à l'agriculture (Siirt), Sadullah Güney, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires maritimes au ministère de l'Economie (Mugla), Arif Baytin, sous-secrétaire d'Etat au Travaux-Publics (Ankara), et Kâzim Karabekir, général en retraite (Istanbul).

La Turquie et l'Orient

ARTICLE INTERESSANT D'UN JOURNALISTE ITALIEN

...no Tomajuoli poursuit la publi... dans les journaux italiens, de ...ressions de Turquie. Dans une ...dernières lettres d'Istanbul, il a ...t les déclarations suivantes qui ...ete faites par une jeune étudian-...

...st pas vrai comme vous le voyez, ...utres occidentaux qu'en renon... l'Empire et au Califat la Tur... perdu le prestige dont elle jouis... mi les peuples d'Orient.

...ultan exerçait sa domination en ...e Souverain sur une petite par... ement du monde musulman et ... ; en tant que Calife, son auto... it limitée aux seuls sunnites. Les ... et les croyants d'autres sectes ne ... nnaissaient nullement comme ...

...contre, Atatürk a été le premier ... qui ait réalisé l'indépendance ... peuple, qui ait vaincu et chassé ...ger. Et ce fut une véritable croi... il a neutralisée. Pour cette oeu... il a accomplie, Lui et son peu... éficient infiniment plus de suf... que le sultan et calife n'en a ja... btenu.

...milliard de Croyants, d'hommes ... tes les races et tous les pays de ...t regardent vers nous.

...DAVAZ AU QUAI D'ORSAY

..., 30 - M. Bonnet reçut M. Suad ... ambassadeur de Turquie à Paris.

La clôture du congrès agricole

...diverses commissions du Con...gricole ont poursuivi hier, pen... toute la journée leurs travaux et ...é d'importantes décisions. Les ...rts qui seront lus à la séance plé... d'aujourd'hui ont été mis au ...

...nombreux orateurs prendront à ... occasion la parole et après un am... ébat, le ministre de l'agriculture ...ncera le discours de clôture.

...soir le ministre donne un banquet ... stitut d'agriculture en l'honneur ... ongressistes.

...e ne te connais ...ses me confier ...? ...is pas, j'en sui ... plus lenteme ...je ne te connai ...no. Eh bien j'e ...me connais p ... pour ce que ...té. ...ce. La tête b ...ponse. Sans ...alousie inquièt ...suadé que les ...e-même étaie ...que de cette ...utre excès qui ...ino portait la ...nt comprendr ...rgueil, Andréa ...ette vérité, il ... querelle. D'a ...ver d'une min ... que d'argum ...éa au fait de ...va la tête. ...endant que tu ...est produit qu ...oir. Quelque ...rès. ...ndréa qui ...rit ses yeux ...vers le jeun ...oduit quelq...

La grippe

...uis une vingtaine de jours la grip... pris à Istanbul le caractère d'une ...nie. Il n'y a guère de maison où l'on ...mpte quelques malades. Dans les ..., les absents sont dans la proportion ... %. Les professeurs aussi sont mala... les cours sont paralysés. La direc... de l'enseignement informe, au jour ...r, la direction de la santé du nom... es cas enregistrés. Le *Tan* annonce ... Conseil d'hygiène du Vilayet qui ... réunir ces jours-ci, prendra des dé... de caractère général au sujet de la ...on sanitaire du Vilayet. Toutefois, ...te à laquelle elle se réunira n'est pas ... connue. On sait seulement que ce ... après le jour de l'An.

M. Chamberlain en vacances

Londres, 29. — M. Chamberlain a quitté Londres aujourd'hui pour être l'hôte de Lord Swinton pour une partie de chasse. Il compte y passer une semaine. Le « premier » rentrera ensuite dans la capitale en vue de préparer son voyage à Rome.

Il s'est montré très prudent dans ses déclarations aux journalistes et s'est borné à déclarer qu'il espère que chacun jouira d'une nouvelle année pacifique et heureuse.

Le programme de la visite des ministres anglais à Rome

Londres, 30 - Voici le programme de la visite à Rome de M. Chamberlain et de lord Halifax :

Arrivée le 11 janvier dans l'après-midi. Le soir dîner et réception au Palais de Venise. Le 12 réception au Quirinale et le soir représentation à l'Opéra. Le 13 visite à S. S. Pie XI et grand dîner à la légation d'Angleterre près du Saint-Siège. Le 14 départ.

LES TROUBLES EN PALESTINE

L'odyssée du directeur de la Banque Ottomane

Jérusalem, 29.—Le Directeur anglais de la succursale de Jéricho de la Banque Ottomane a été relâché. Il avait d'abord téléphoné qu'il était sain et sauf. Il est arrivé à Jérusalem d'où il est retourné à Jéricho. Il rapporte, qu'après le paiement d'une forte rançon qu'on avait exigée pour le libérer, il a été muni d'un sauf conduit en caractères arabes signé « Soliman ». Il a pu arriver ainsi à un couvent grec où il a passé la nuit.

★

Jérusalem, 30 (A.A.) — M. De Bouvier, directeur de la Banque Ottomane fut libéré sain et sauf par la bande qui l'avait enlevé il y a quelques jours.

Il déclara aux autorités qu'il fut enlevé par une bande armée de 10 hommes alors qu'il faisait une promenade en auto et qu'il fut libéré aussitôt que le renfort arriva.

Il souligna qu'il a été très bien traité et que ses ravisseurs avaient même joué aux cartes avec lui.

PLUS DES CHAUFFEURS ARABES

Les autorités ont retiré leurs permis à tous les chauffeurs arabes du district de Jérusalem. On explique cette mesure par le fait que souvent des coups de feu sont tirés sur les militaires anglais des automobiles conduites par des chauffeurs arabes.

LE BUDGET FRANÇAIS

Paris, 30 - Le Sénat a terminé la discussion du budget des dépenses. La haute Assemblée a abondé dans le sens des économies et a procédé à certaines restifications des chiffres arrêtés par la Chambre. On enregistre le désaccord formel entre les deux Chambres. Aujourd'hui le Sénat examinera la loi des Finances.

Où va la Syrie ?

La situation est grave et son évolution ultérieure dépendra des décisions de la France

M. Ömer Riza Dogrul écrit dans le Tan :

Les télégrammes d'aujourd'hui nous amènent à nous occuper de nouveau de la Syrie. Une dépêche nous annonce, par exemple, que le gouvernement français n'autorise pas le retour en Syrie et au Liban des leaders arabes qui avaient été expulsés. S'il y a une conclusion à tirer de cela, c'est que la Syrie n'est toujours pas maîtresse de ses destinées. Seul un pays maître de ses destinées est en mesure d'autoriser le retour à leurs foyers de ses citoyens. Ce seul télégramme suffit à démontrer que tel n'est pas le cas pour la Syrie.

La Syrie est toujours soumise au mandat français. Et on ne saurait prévoir si et quand le traité qui doit mettre fin à ce mandat et reconnaître l'indépendance de la Syrie sera ratifié.

Plus s'épaississent les ténèbres qui entourent les destinées de ce traité, plus les secousses se multiplient en Syrie. Suivant une dépêche de Beyrouth le chef du parti de la Liberté a publié un manifeste à l'adresse de la France dans lequel il lui demande de modifier sa politique à l'égard de la Syrie, faute de quoi la Syrie se verra contrainte de modifier son attitude à l'égard de la France. Et il ajoute :

« La Syrie ne supportera plus des intrigues politiques ni une domination étrangère quelconque. La France ne devra pas pousser la Syrie à souhaiter un malheur qui frapperait la France pour s'allier avec les ennemis de ce pays. La Syrie possède des milliers et des milliers de jeunes gens qui sont prêts à lever la bannière de la liberté. »

Ces paroles démontrent que les relations entre la France et la Syrie évoluent vers un nouveau conflit. Et la raison en est dans la non-ratification du traité qui accordait l'indépendance à la Syrie. Le traité doit mettre fin en 1939 au mandat français et faire de la France et de la Syrie deux Etats alliés. Ainsi, la Syrie jouira plus ou moins de son indépendance. Quoique non-ratifié, le traité est appliqué en fait. Seulement, tant qu'il n'est pas ratifié, le mandat continue et le gouvernement de Syrie est soumis, par dessus tout, aux volontés du Haut Commissaire de France. Ceci signifie que la Syrie bénéficie d'une certaine liberté en matière de politique intérieure seulement. De là le malaise qui se manifeste parmi les Syriens et qui les induit à préparer le terrain en vue d'une nouvelle lutte.

Le chef du parti de la Liberté syrien laisse entendre que la Syrie n'est pas en mesure d'affronter directement la France mais qu'elle cherchera une occasion favorable pour s'unir aux ennemis de la France. Mais ce n'est pas tout. Et le chef du parti ajoute que les Syriens sont prêts à reprendre la lutte pour la liberté.

Ces paroles suffisent à démontrer que la Syrie traverse une période de souffrances et de difficultés. De quoi cette période de sera-t-elle suivie? Y aura-t-il une explosion? Ou au contraire, le calme continuera-t-il? C'est la décision que prendra la France qui nous le dira.

LA FRANCE DECIDE L'ENVOI D'UNE COMMISSION

Paris, 29 - A la suite de la tournure prise par la situation en Syrie, M. Daladier, président du Conseil et M. Bonnet, ministre des Affaires étrangères ont longuement conféré aujourd'hui et ont décidé, pour régler le problème syrien, d'envoyer d'urgence sur place une commission qui comprendra des membres de la Chambre, du Sénat, du Conseil supérieur de la Guerre et du comité de défense.

La délégation se composera probablement du sénateur Henry Haye, du député Gaston Riou, du général Huntsinger et du conseiller d'Etat Estaing.

★

Paris, 30 - M. Georges Bonnet reçut M. Gabriel Puaux, haut-commissaire de France en Syrie, lequel doit rejoindre son poste ces jours-ci.

Le comte Ciano sera à Belgrade le 19 Janvier

On escompte que sa visite servira à la consolidation des relations hungaro-yougoslaves

Belgrade, 30. — On annonce que la visite du comte Ciano aura lieu le 19 janvier. Elle est accueillie en Yougoslavie avec une vive satisfaction. L'invitation adressée par M. Stoyadinovitch au comte Ciano pour une partie de chasse en son honneur, qui aura lieu dans le domaine royal de Belje, près d'Ossick, à proximité de la frontière hongroise, fait notamment l'objet de commentaires dans les milieux politiques de la capitale, où le ministre des affaires étrangères italien qui a signé à Belgrade, en mars 1937 l'accord italo-yougoslave y jouit de vastes sympathies.

Le comte Ciano sera l'hôte du château royal de Belce, ancienne propriété de l'archiduc Joseph-Frédéric.

★

Belgrade, 30 (A.A.) — Les journaux commentent les articles optimistes de la presse italienne relatifs aux relations entre la Hongrie et la Yougoslavie.

Le journal « Novosti » qui a des attaches avec le gouvernement écrit :

La visite récente du comte Ciano à Budapest est d'une haute importance pour la Yougoslavie. L'initiative prise par le comte Ciano aura bientôt des résultats concrets. On attend sa visite en Yougoslavie, et on estime que l'entente conclue en 1937 entre lui et M. Stoyadinovitch sera confirmée et développée.

Lord Perth déjeune avec le comte Ciano

Londres, 29. — La presse reproduit avec un relief tout particulier la nouvelle que Lord Perth a déjeuné avec le comte Ciano et que les deux personnages ont eu une longue et cordiale conversation. Les journaux supposent qu'une nouvelle rencontre entre eux est probable.

Les plans du Japon

Tokio, 30. — Les autorités militaires japonaises préparent une nouvelle offensive dont le but est l'occupation de Chugking, siège du gouvernement Chang-Kai-Shek. Sitôt cette opération réussie, le Japon proclamerait la fin de la guerre. Un congrès chinois sera réuni qui proclamera le bannissement de Chang-Kai-Shek et réorganisera la Chine sur la base fédérative.

La tension polono-tchèque

Varsovie, 30. — Sous le titre : « Assez de provocations ! », l'officieuse «Gazetta Polska» relate un nouvel incident qui s'est déroulé hier à la frontière polono-tchèque. Le poste-frontière de Mikalchewiez fut attaqué par des soldats tchèques au moyen de grenades. Il y eut 3 gardes polonais blessés.

Immédiatement le gouvernement de Varsovie chargea la légation de Pologne à Prague de faire une démarche énergique auprès du ministère des Affaires Etrangères tchécoslovaque. Le ministre de Pologne accomplit cette mission en déclarant que la Pologne «employerait des mesures de rétorsion».

L'Iran rompt ses relations diplomatiques avec la France

Paris, 30. — Il résulte d'une dépêche de Téhéran adressée à l'Agence Reuter que l'Iran rompit ses relations diplomatiques avec la France. On ne donne aucune explication de cette décision.

Nouvelles mais inutiles provocations

Le jeu des fausses informations auxquelles réponden des concentrations françaises réelles est aussi dangereux que celui de l'automne dernier

La France écarte à priori toute médiation anglaise

Berlin, 30 (Radio). — Le chargé d'affaires français, M. Roger Cambon a communiqué au Foreign Office le texte de la note responsive adressée par la France au gouvernement italien concernant la non-validité des accords de 1935. Par la même occasion, il a fourni des explications sur le point de vue de la France à cet égard. La conversation entre M. Bonnet et Sir Phipps avait eu le même but.

On précise à ce propos que la France a fait part au gouvernement britannique de son intention de régler les questions pendantes avec l'Italie sans le concours de la Grande-Bretagne. Dans le cas où les questions seraient abordées au cours des conversations de M. Chamberlain à Rome, la France désire que l'Angleterre s'abstienne de discuter aucune proposition concrète en rapport avec les revendications italiennes.

Le « Giornale d'Italia » témoigne sa surprise au sujet de la démarche française à Londres. S'il est une question qui menace la paix, en raison de la forme aiguë qu'elle a revêtue, dit le journal, c'est bien celle-là. Et M. Chamberlain y aurait pu utilement exercer son action pacificatrice.

LA CAMPAGNE ALARMISTE DE LA PRESSE PARISIENNE

Rome, 29.—La presse parisienne continue sa campagne alarmiste et publie de grotesques inventions au sujet d'un prétendu corps de volontaires contre la France qui serait constitué en Italie.

On cherche en outre à tromper l'opinion publique en lui faisant croire que l'Allemagne, intéressée à l'Est, se désintéresserait d'un conflit italo-français éventuel.

LES FAUSSES NOUVELLES SONT DESTINEES A JUSTIFIER DES CONCENTRATIONS FRANÇAISES

Rome, 30 (A.A.) — Les journaux dénoncent les préparatifs militaires français à Djibouti comme une nouvelle, mais inutile provocation, car, aucun préparatif militaire français ne pourra arrêter la marche éventuelle des soldats italiens.

La « Tribuna » déclare que l'envoi des unités navales et de renforts militaires constitue une contradiction flagrante avec les démentis officiels publiés à l'encontre des premières informations alarmantes.

Le « Lavoro fascista » dit :

Le jeu de la France en répandant des bruits sur les concentrations italiennes pour pouvoir elle-même faire des préparatifs rappelle les informations au sujet de la prétendue mobilisation allemande. Des informations mensongères n'avaient servi qu'à aggraver la crise tchécoslovaque. Le jeu reste aussi dangereux que celui de l'automne. Les auteurs et les instigateurs sont les mêmes qu'alors.

Les inquiétudes françaises

Rome, 30 - *La Tribuna s'étonne des inquiétudes françaises au sujet de la visite de M. Chamberlain à Rome. Le journal ajoute que Paris et Londres sont étroitement liés. Par ailleurs les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de France rencontrent tous les jours M. Bonnet et lord Halifax et le Quai d'Orsay répète que l'Angleterre est toujours en complet accord avec la France. D'autre part la France ne devrait nourrir aucune préoccupation puisqu'elle est sûre que les revendications italiennes ne reposent sur aucun fondement et qu'elle ne doit rien à l'Italie et n'a rien à craindre.*

Mais par son attitude Paris montre qu'il ne fait pas confiance à l'ami britannique et laisse entendre qu'il n'a pas la tranquillité de conscience qu'il affiche. Selon la Tribuna, *Paris, connaissant l'honnêteté politique de M. Chamberlain, son indépendance de jugement et son désir de réaliser un accord européen, craint sérieusement qu'il ne soit persuadé du bien fondé des revendications italiennes.*

L'IMPRESSION EN ALLEMAGNE

Berlin, 29. — La presse flétrit énergiquement la campagne de fausses nouvelles au sujet des questions italo-françaises répandues par certaine presse dans le but évident d'aggraver la tension.

Le « Voelkischer Beobachter » constate que par l'annulation des accords de 1935, une situation nouvelle est créée et qu'il convient de reprendre l'ensemble des négociations en partant du pacte de Londres de 1914.

La « Müncher Neueste Nachrichten » estime qu'en proclamant que la Tunisie, en tant que pays de protectorat, n'est pas un territoire français, la presse italienne place la question sur son véritable terrain international.

Le « Berliner Tageblatt » reçoit une correspondance de Paris où il est dit que le ministre des Colonies M. Mandel a envoyé un bataillon de Sénégalais à Djibouti de sa propre initiative et sans se préoccuper de la politique pacifique qu'entend suivre M. Bonnet. D'autres envois de renforts suivront. Le journaliste allemand se demande quel en est le but. Veut-on provoquer l'Italie ? Ou bien le démenti du Quai d'Orsay au sujet de la situation en Somalie française était-il infondé ?

L'avance nationale se poursuit avec succès

Le «Jose Luiz Diaz» est contraint de rentrer à Gibraltar

Il s'échoue à 50 m. du port

Burgos, 29. — L'avance nationale s'est poursuivie dans tous les secteurs.

Au centre du front, dans le secteur de Balaguer, les troupes nationales qui avaient enfoncé hier les lignes de défense des républicains ont continué à exploiter leur succès.

Au nord, les troupes descendant des pentes de la Sierra Monsect menacent la route Lerida-Sco de Urgel. Elles ont occupé Conver et Baldoma de Segre.

Sur le secteur méridional, les colonnes en marche vers Granadella ont occupé Castel.

Burgos, 30. — Les troupes nationales s'emparèrent de Benevuento de Tremp et de la Sierra de Mosquerra.

FRONT MARITIME

ILS L'ONT EU ! ......

Paris, 30. — Le contre-torpilleur républicain « Jose Luiz Diaz », pris sous le tir des navires nationaux qui croisaient dans les parages, s'est échoué à environ 50 m. du rivage à Gibraltar. Le croiseur national « Canarias » a participé à cette action. Auparavant le navire rouge aurait coulé le mouilleur de mines « Jupiter ».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Notre politique étrangère

M. Hüseyin Cahid Yalçin publie dans le Yeni Sabah *l'important article suivant :*

Le correspondant du *Times* a lancé une dépêche à son journal à la suite de la réception par le Président de la République du commissaire-adjoint aux Affaires étrangères Potemkine et des autres délégués soviétiques venus pour assister aux funérailles d'Atatürk. Nous ne doutons pas de la bonne foi avec laquelle ce télégramme a été rédigé. Seulement le titre et le sous-titre dont ce télégramme a été accompagné en ont quelque peu modifié le sens : « Les relations turco-russes». — « La politique du nouveau Président de la République ». Ceux qui aiment lire entre les lignes pouvaient y trouver matière à commentaires. Comme nous ne voulions pas donner à la question un caractère politique, nous avons laissé passer quelque temps.

Aujourd'hui, les faits présentent une stabilité qui est de nature à confirmer notre point de vue. Nous nous livrerons donc à quelques commentaires. Le télégramme en question parle du désir de la Turquie d'entretenir de bonnes relations avec la seule grande puissance avec laquelle elle ait des frontières communes, la Russie, et de la volonté des leaders des deux pays d'écarter certains légers malentendus inutiles qui ont eu lieu. Il ajoute que l'on s'efforcera de ramener, dans la mesure du possible, les relations turco-soviétiques dans le cadre de leur sincérité primitive.

Ceux qui voudraient interpréter ce télégramme (qui s'efforce d'être aussi objectif que possible) dans le sens que la Turquie, revenant sur sa politique de ces dernières années ,s'abandonnera à l'influence soviétique, se tromperaient fort. Il faut dire cela de façon catégorique et très claire. La «politique du nouveau Président de la République», ainsi qu'il l'a proclamé lui-même d'ailleurs, est une politique pleinement indépendante, déterminée par les seuls intérêts nationaux et visant à entretenir de bonnes relations avec tous les pays. Le gouvernement de la République turque, fils de la guerre de l'Indépendance, ne saurait être la satellite d'aucun gouvernement étranger.

La voie que nous avons suivie depuis la conclusion du traité de Lausanne est une preuve de ce qu'une pareille politique indépendante et nationale a été pour nous un principe invariable. Au début les hésitations ne manquaient pas à cet égard en Europe. Mais le temps a démontré combien fausses étaient toutes les suppositions contraires. La Turquie républicaine n'a jamais négligé la politique d'amitié avec les Soviets qu'elle a suivie dès le premier jour ; mais elle s'est rapprochée aussi, de plus en plus, des grandes nations occidentales, elle est entrée à la S. D. N. et est demeurée fidèle à l'esprit de paix et d'entente que celle-ci représente. En même temps elle a entretenu des relations étroites tant avec les pays des Balkans qu'avec ses voisins orientaux; elle a conclu avec eux des pactes. La Turquie a démontré, par les actes, le sérieux, la sincérité de sa politique. Ismet Inönü, en sa qualité de président du Conseil, avait eu une grande part dans cette politique de paix et de stabilité qui avait acquis la sympathie du monde entier. Il n'y a pas de doute qu'il poursuivra cette même politique en tant que président de la République.

...Citons l'exemple de l'Allemagne. On ne peut pas soutenir que les relations entretenues par ce pays avec l'U.R.S.S' soient excessivement amicales. Mais leurs malentendus tant d'ordre idéologique que d'ordre politique ne nous empêchent pas d'entretenir des liens de sincère amitié avec l'Allemagne à qui nous rattachent des relations commerciales et économiques fort actives. Nous n'avons pas d'autre aspiration que celle d'entretenir des relations amicales avec tous les Etats qui n'entretiennent pas des visées agressives à notre égard. C'est pourquoi, tout en parlant de notre amitié avec l'Allemagne nous éprouvons un vif plaisir à souligner notre amitié avec la France avec laquelle aucune raison de malentendus ne subsiste plus depuis le règlement de la question du Hatay.

La Turquie à l'exposition de New-York

La participation de la Turquie à l'Exposition de New-York, note M. Zekeriya Sertel dans le Tan, *est devenue, ces temps derniers, une des questions d'actualité. Et voici pourquoi :*

L'Exposition sera ouverte en mai 1939. Il ne nous reste plus qu'un bref laps de temps de quatre mois pour préparer notre participation. Suivant le règlement de l'Exposition, les pavillons qui ne seront pas prêts pour le 1er mai, seront soit démolis soit achevés par les soins du comité de la Foire aux frais du pays intéressé. Une première fois, nous avons eu la douleur de nous voir exclus, dans des circonstances semblables à l'Exposition de Liège.

Or, l'Exposition de New-York est incomparablement plus importante que celle de Liège. Elle sera la plus parfaite, la plus moderne qui ait été organisée jusqu'ici dans le monde. On prévoit qu'elle recevra 60 millions de visiteurs. Le pavillon que nous y créerons représentera l'honneur la dignité, le prestige de la Turquie. Il montrera au monde entier la Turquie nouvelle, sa révolution, sa vie de 15 ans.

Or notre inquiétude vient de ce que nous risquons de demeurer en retard. Le représentant de l'Exposition venu en octobre 1937 avait obtenu en un jour l'adhésion de M. Celâl Bayar et l'accord à cet égard avait été signé. Cette rapidité avait surpris alors l'Américain. Mais quand la question est venue entre les rouages de la bureaucratie, les lenteurs ont commencé. Et quoique plus d'un an se soit écoulé depuis, nos préparatifs ne sont pas achevés. Si l'on compare les proportions du travail qu'il reste à accomplir avec la durée du temps dont on dispose, on est plongé dans le désespoir.

Sous cette impression d'anxiété j'ai tenu à m'entretenir à Ankara avec le commissaire de l'Exposition, le Dr Vedad Tör. Après l'avoir entendu, je me suis rendu compte que mes inquiétudes étaient déplacées. Ce précieux camarade qui a toujours mené à bien tout ce qu'il a entrepris et qui a toujours obtenu des résultats positifs à l'échelle européenne, ne paraît nullement envisager avec pessimisme la tâche qu'il a assumée. Il m'a exposé ses plans, ses préparatifs. Et les ténèbres se sont ouverts à mes yeux.En le quittant perspectives pleines de lumière et d'espoir se sont ouverts à mes yux. En le quittant j'avais acquis la conviction que la Turquie sera honorablement représentée à l'Exposition de New-York.

Le succès de Vedad Tör signifiera le succès de la Turquie. Nos voeux à tous l'accompagnent.

Le relèvement du paysan

Sous ce titre, M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuryet» et la «République» :

Nous n'avons pas encore trouvé le temps de dresser un programme systématique pour le relèvement rural pendant que nous accomplissions les grandes oeuvres qui remplirent les 15 années, y compris les fermes-modèles que le Grand Guide fit aménager dans le pays. Avec le grand congrès agricole qui va achever ses travaux aujourd'hui à Ankara, le gouvernement aura mis la main à cette grande tâche.

...Nous connaîtrons demain les décisions prises par le Congrès. Il nous faut, d'ores et déjà, ne pas oublier un point : le relèvement rural, qui sera le résultat des réformes agricoles, n'est pas de ces entreprises qui se réalisent du jour au lendemain. Nous ne devons jamais oublier qu'il exige de longs et patients travaux, ainsi que des sacrifices énormes. Nous devons être heureux de voir que le gouvernement a pris cette affaire en mains avec une énergie et une décision des plus louables. Ce début constitue une garantie pour les résultats qui interviendront.

Voici notre idéal : la maison de chaque paysan doit être un foyer joyeux et aisé ; tout village turc doit, pour ainsi dire, revêtir l'aspect d'un Eden. Les conditions auxquelles il faudra satisfaire pour réaliser tout cela ne sont guère aussi aisées qu'on serait tenté de le croire. Mais le gouvernement et la nation étant d'accord pour décider qu'il en sera ainsi, le résultat sera absolument positif même s'il n'intervient que par étape.

Au Kurultay du Parti un de nos amis, s'arrêtant sur le développement que pourrait acquérir la population turque au cours d'une génération, affirma que nous pourrions devenir un pays de 30 millions d'habitants dans l'espace de 30 ou 40 années.

Ajoutons, pour notre part, que l'un des grands résultats du problème, dont la solution a été entreprise au Congrès Agricole, se manifestera sous l'aspect d'une augmentation de la population.

En bref, le relèvement rural est une de nos plus grandes causes nationales et c'est ainsi que nous nous en sommes fait — en tant que nation et Etat — un sujet d'élan national.

La Famiglia ed i parenti tutti del compianto

Riccardo LEVI

profondamente commossi per l'attestazione di affetto e di stima tributata al loro caro Estinto, sentitamente ringraziano tutti coloro che hanno preso parte al loro grande dolore.

Istanbul, li 30 Dicembre 1938.

Pompe Funebri D. Dandoria

LA POSTE DE RADIO DE LIBYE

Tripoli, 29. — Le poste émetteur de Radio de Libye a été inauguré aujourd'hui. Le speaker a parlé pour exposer les buts de cette innovation. Puis le muftu a pris la parole.

TRAVAUX PUBLICS DANS LA REGION DES GALLAS ET SIDAMAS.

Addis-Abeba, 28. — Dans une récente réunion du conseil de gouvernement des Gallas et Sidamas, présidée par S. E. le gouverneur, on a approuvé plusieurs travaux publics qui seront bientôt réalisés. A Abalti, on élèvera un nouvel édifice des Postes ; dans le chef-lieu on construira un abattoir public, des villas-modèles dans le quartier «Cité-jardin », et de nombreuses petites maisons dans la zone réservée aux indigènes.

Au cours de la réunion, on a traité aussi d'importantes mesures financières et économiques.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

BEURRES et HUILES :

Certaines municipalités autorisent le mélange d'une certaine quantité d'huile de coton avec l'huile d'olives. D'autres assemblées municipales s'y opposent. Et chaque Municipalité a adopté une formule différente pour la définition de l'huile pure.

De même le règlement sur les beurres est très ancien. Il ne comporte pas de distinction nette entre les beurres de cuisine et les beurres frais. Toutefois, si l'on s'en tient aux différences des prix pratiqués dans les magasins il apparaît qu'il y a plusieurs catégories de beurres. Le bon beurre dit du jour est à 160 piastres ; celui de seconde qualité, à 140 ; le beurre fait avec le lait de brebis à 140 et 120 piastres, suivant la qualité. Le beurre de cuisine revient entre 70 et 110 piastres.

Mais, ainsi que l'observe M. Hüseyin Avni, dans l' « Akşam », toutes ces distinctions sont, au fond, arbitraires. Ce qu'il faudrait, ce serait établir un criterium sûr pour distinguer les qualités de beurres, leurs caractéristiques. Tant qu'un règlement n'interviendra pas à ce propos, il sera impossible de mettre un terme aux fraudes sur le beurre.

LE DEVELOPPEMENT de FLORYA

On précise dans les milieux compétents que le fait d'avoir affecté aux besoins urgents de la réparation et du pavage de nos rues une partie du montant de 373.000 Ltqs. qui était destiné à Florya n'aura nullement pour effet de retarder ou d'entraver le développement et l'aménagement de cette station balnéaire. Les crédits inscrits à cet effet au budget, indépendamment des 373.000 Ltqs. en question, sont très suffisants pour satisfaire à tous les besoins.

LES FONDERIES EN VILLE

Le « Kaymakam » d'Eminonü a fait fermer dans l'intérêt de la sauvegarde de la santé publique les fonderies qui fonctionnaient en pleine ville. Les intéressés se sont adressés à l'association des producteurs d'oeuvres d'art en métal pour lui demander d'intervenir en leur faveur auprès des autorités. On fait observer à ce propos que le plan de la ville comportera des dispositions réservant certaines zones aux fonderies, hors des quartiers habités.

D'autre part, cependant, la mesure, pour justifiée qu'elle soit, prive de leur gagne-pain, en plein hiver de nombreux ouvriers et leurs familles. N'y aurait-il pas moyen de concilier l'intérêt général avec l'intérêt particulier de ces braves gens ? C'est ce que l'on recherche.

LES MARCHANDS AMBULANTS

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lûtfi Kirdar, a ordonné un recensement des marchands ambulants se trouvant en notre ville. On établira leur provenance, s'ils sont des provinciaux ou s'ils sont nés à Istanbul, la moyenne de leurs recettes quotidiennes, leurs ressources, etc. Cette étude servira de base à la prise de mesures étendues en vue d'une réforme fondamentale de leur profession. Les marchands ambulants devront porter une tenue uniforme et présenter un minimum de décence et de propreté.

LES TRAMWAYS

Suivant une communication qui vient d'être faite à la Société des Tramways par la Municipalité, l'interdiction faite aux wattmens de s'entretenir avec le public dans l'exercice de leurs fonctions devra être observée de la façon la plus stricte. De même, on devra veiller avec soin à ce que les voitures à leur sortie des dépôts soient rigoureusement propres.

La comédie aux cent actes divers...

LES SOUS DE St.-ATHANASE

Il y avait foule, en l'église d'Ayos Athanassios, à Kurtuluş, en cette veille de Noël. La fumée lourde de l'encens et les voix aigues des officiants montaient vers la voûte du temple. Les fidèles pénétrés de la sainteté du jour, étaient plongés dans la dévotion et la prière. Et dans le plateau, placé à côté de l'entrée, les aumônes pleuvaient grosses coupures d'une Ltq. ou piécettes blanches de 5 piastres.

Le nommé Léonidas était non loin de là, débout, au milieu de la masse houleuse des fidèles, suivant l'usage des églises orthodoxes où les bancs sont inconnus. Plus que par les ors des icônes resplendissantes son regard etait attiré par ce pactole qui s'entassait dans le plateau. Que ferait, le bon Saint-Athanasse, de tout cet argent ? Et il saurait lui, l'utiliser, si on le lui confiait...

Finalement la tentation fut trop forte. D'un air dégagé Léonidas s'approcha de l'objet de sa convoitise. Et brusquement, il avança une main tremblante d'envie vers les beaux billets, tout neufs. Quel reveillon il allait pouvoir s'offrir !

Mais le geste avait été aperçu. Une main vigoureuse s'abattit sur le collet du voleur. Des agents de police, appelés en toute hâte, prirent livraison du bonhomme. Le IVe tdibunal essentiel pénal l'a condamné à 4 mois de prison et 4 mois de surveillance spéciale.

BONNE et PROMPTE BESOGNE

En se rendant l'autre matin à ses ateliers, M. Ibrahim, directeur de la fabrique de lits en fer de la Demiriş, à Nurosmaniye, Tavukpazar, eut une désagréable surprise. Un appareil photographique de la valeur de 120 Ltqs. qu'il avait laissé la veille dans son bureau n'y était plus ! D'autres disparitions ne tardèrent pas à être signalées. Des outils de prix ne se trouvaient plus à leur place. Les ouvriers se trouvaient dans l'impossibilité de commencer leur travail. Il fallut aviser la police. Les agents du poste d'Alemdar constatèrent qu'un cambrioleur s'était introduit par une petite fenêtre située près du toit et avait fait main basse sur tous les objets de valeur qu'il avait pu trouver. Il s'agissait maintenant de retrouver le voleur. Mais toute trace faisait défaut.

Les premiers soupçons se portèrent sur un certain Kemal qui avait travaillé pendant un certain temps à la fabrique et en avait été licencié ensuite. Il habitait dans une pension des environs. Une perquisition à son domicile fut ordonnée. Elle semblait ne devoir donner aucun résultat. Mais les agents ne se laissèrent pas décourager. Dans la cave, en un coin sombre, quelques pièces de fer étaient déposées : C'était une partie des outils volés !

Il n'en fallait pas davantage pour justifier l'arrestation immédiate de Kemal.

Celui-ci n'a d'ailleurs pas cherché à nier. Les outils restants ? On les retrouvera chez un certain Ismail, à Çarşikapi, à qui il les a confiés. L'appareil photographique ? Il en a fait don à une pensionnaire d'une maison hospitalière de la rue Abanoz avec qui il a passé la nuit...

Toutefois, cette dernière étant partie pour Izmit en compagnie d'un homme, un mandat d'arrêt a été lancé contre elle.

ILS NIENT...

Arap Murad, le sinistre auteur du meurtre d'Ok-Meydan, avait été autrefois gendarme. Il a appris ainsi certains artifices de procédure judiciaire dont il ne s'est pas fait faute d'user. Il a su ainsi qu'il suffit devant le juge d'instruction, de prétendre avoir été l'objet de pressions et de violence de la part de la police pour renier les dépositions que l'on a pu faire antérieurement. Il suffit qu'il n'y ait pas de preuves matérielles constituant le corps du délit... De là l'insistance avec laquelle il s'est obstiné à ne pas indiquer le lieu où il avait déposé les vêtements de sa victime et à lasser la patience de la police en inventant tous les jours de fausses cachettes, puits et autres... Avant-hier son acolyte et lui ont été remis à la justice. Et naturellement ils ont déclaré récuser toutes leurs dépositions antérieures qui, prétendent-ils, leur auraient été arrachées par la violence. Le 7 ème juge d'instruction n'en a pas moins ordonné l'incarcération d'Arap Murad ; Hasan sera jugé en tant que prévenu libre.

LES « AIMOIRS »

Décidément, c'est une épidémie ! ..... Il y en a partout, des maisons de rendez-vous, dans les quartiers du centre, et dans ceux de la périphérie, dans les immeubles de rapport opulents et les maisonnettes en bois !..... On en a découvert deux avant-hier, à Taksim, dans un immeuble à appartements de l'ancien champ de Mars, ou deux couples roucoulaient sous l'égide de la dame Ayşe et à Alemdar le long de la montée de Mehmed paşa, chez les dames Emine, Belkis et Feride. Trois couples y ont été surpris dans un abandon qui, s'il était plein de charme pour eux, n'en est pas moins contraire aux lois d'une saine morale. (Et ce n'est pas tout, paraît-il !.....

L'attachement de vos amis se trouvera augmente par le petit cadeau que vous leur offrirez. Vous trouverez les cadeaux les plus jolis et les plus appropriés chez :

DEKORASYON

à Beyoğlu

Le développement du théâtre en Turquie

Par François Psalty

Il faut rendre cette justice que c'est bien le nouveau régime qui a apporté, comme en toutes choses, un élan considérable au développement du théâtre en Turquie. Dans ce domaine également l'action d'Atatürk, le grand rénovateur a été décisive, efficace. Le théâtre, on l'a dit bien avant nous, est une grande école d'éducation que, malheureusement le Cinéma tend de nos jours à remplacer, mais pas toujours avantageusement. Le théâtre éduque les masses et l'on ne saurait trop applaudir à l'initiative de faire jouer sur la scène turque les grands chefs-d'œuvre de l'humanité.

Nous avons en ce moment au Théâtre de la Ville 2 sections dont l'une joue sur la scène de la rue Tepebaşi, et la seconde sur celle du Théâtre-Français. Nous assistons pour ainsi dire à deux efforts parallèles, celui, d'une part, de familiariser le public turc avec les grandes œuvres étrangères et, de l'autre, de mettre en valeur les œuvres essentiellement turques. Shakespeare semble avoir la faveur actuellement et nous venons d'assister, après d'autres œuvres du grand tragique anglais, à toute une série de représentations des «Commères de Windsor». L'affiche est occupée maintenant par «Asmodée» de François Mauriac, œuvre moderne, fortement discutée, très à thèse et réellement difficile dans sa portée auprès du grand public. C'est de la psychanalyse toute pure. Nous avons également les «Brigands» de Schiller. On nous dit que nous verrons bientôt également montés sur la scène turque, les chefs d'œuvre de l'antiquité grècque qui furent à l'aurore du théâtre dans le monde et qui conservent toujours leur immortelle fraicheur . ,

Sur la scène du Théâtre - Français, nous avons plutôt des œuvres essentiellement turques, toujours si prenantes. On y donne en ce moment «Mum söndü» (la bougie s'est éteinte) de Celâl Musahiboğlu, l'auteur également de «Aynaroz Kadisi», dont la mise sur l'écran a suscité la polémique que l'on sait dans la presse turque. Ce sont des œuvres fraiches, pimpantes, d'une observation très fine et en même temps très couleur locale. On ne doit point s'étonner si le théâtre fait salle comble les soirs,mêmes les jours de semaine.On y rit de franche gaîté, et nous conseillons très vivement à ceux qui veulent quelque peu se derider, d'aller applaudir les excellents acteurs qui s'y prodiguent.

Et ici, nous touchons à la question de l'interprêtation. Nous devons dire tout de suite que les progrès sont énormes, le bond considérable. On peut affirmer maintenant que la scène turque est réellement née. Il y a là des acteurs, hommes ou femmes, qui pourraient rivaliser avec leurs meilleurs collègues des grands pays d'Occident. La diction, le jeu, l'aisance des mouvements, le naturel des poses, toute l'interprétation, en un mot, est souvent parfaite. Au cours de voyages à l'étranger nous avons été aux grands théâtres de capitales européennes et il nous semble que nous sommes à même de faire la comparaison. Les acteurs turcs peuvent la soutenir, et c'est pourquoi non seulement les Turcs, qui le font d'ailleurs, mais même les étrangers de notre ville, ceux qui y résident comme ceux de passage, devraient aller fréquemment au théâtre turc. La chose est maintenant d'autant plus facile qu'avec l'adoption des caractères latins, bien des membres de nos colonies étrangères ont pu apprendre le turc et se familiariser avec lui.

Nous voudrions ici analyser l'interprétation de chaque pièce et parler du jeu de chaque acteur. On comprendra que cela est impossible dans un court article de journal, s'agissant de plusieurs pièces et d'une quarantaine d'interprètes. Chaque acteur mériterait une mention spéciale. Vois avez du côté des dames, Bedia von Stratzer si connue, Nehire Ertuğrul, Şaziye Güreman, Cahide Artemel, Samiye Günever, Perihan Yanal, Muazzez Arçay, etc., du côté des hommes Behzat Butak, Galip Arcan, Kemal Güreman, Mahmut Morali, Hadi Hün, Kâni Kibçak, Talât Artemel, Sa... Ayanoğlu, Kadri Ogelman, Hakki Ag... man, Muamer Karaca, et surtout Reşit Akif Gurzap, impayable dans le rôle de Meftun Eser de la pièce «Dama Çikmiş bir Güzel».— D'autres aussi que j'oublie au courant rapide de la plume, et qui voudront bien m'excuser s'ils veulent bien... me lire.

Le succès est grand. La preuve en est que la même piece est jouee plus de quinze fois successivement et que les deux théatres font presque toujours salle comble. Nous ne parlons pas des samedi et dimanche soirs et des jours de fêtes où il faut retenir sa place à l'avance.

Nous avons également une troupe d'operettes qui joue actuellement Gr. Rue de l'Independance sur la scene de l'ancien «Moulin Rouge». Et à Ankara, on travaille ferme pour la constitution d'une grande troupe turque d'opera qui devra etre prete pour le jour ou nous aurons à Istanbul le Grand Opera dont la construction est projetée.

L'Art fait partie de la vie même de l'homme et l'on pourra dire alors que ce pays qui a fait de veritables pas de geant depuis l'instauration du regime d'Ataturk, et la création de la Republique, n'aura plus rien a envier sous ce rapport a ses voisins balkaniques comme aux grands pays d'Occident . Les efforts materiels de scène vont de pair avec ceux de l'interpretation. C'est ainsi que nous avons maintenant à Tepebaşi la scène tournante, depuis les grandes réparations de l'été dernier. Les scènes et les tableaux passent devant vous, comme pour les dix-huit tableaux des «Commeres de Windsor» de Shakespeare, sans interruption et sans qu'il faille attendre, comme auparavant,de longs entr'actes pour leur montage. Le Conseil Général de la Ville ne menage pas son appui financier et il a raison . Cela est évidemment nécessaire en raison des prix bas des places (50 piastres les fauteuils d'avant-scène) pour rendre vraiment populaire le theatre turc et le mettre à la portée des bourses les plus humbles. Il faut éduquer et récréer —et cela pour tous—n'est-ce pas à la plus belle et la plus heureuse des formules ?

FRANÇOIS PSALTY

L'ENSEIGNEMENT

LE RETOUR A L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE

L'enseignement de la grammaire était aboli dans les écoles depuis près de 6 ans. Il vient d'être rétabli, par décision du ministère de l'Instruction Publique. Seulement, faute de manuels conformes à la nouvelle langue turque et pouvant être mis entre les mains de nos élèves, cet enseignement sera fait pour le moment, de façon théorique et orale, en commentant et en analysant les textes des livres de lecture.

Dans les écoles primaires, la grammaire sera enseignée dans les classes de quatrième et de cinquième.

LES VACANCES du NOUVEL AN

A l'occasion du Nouvel An toutes les écoles entreront en vacances à partir de demain samedi et jusqu'au 4 janvier au matin.

LES GARDERIES

Des garderies pour les enfants des ménages ouvriers ont été créées par les soins du ministère de l'Instruction Publique à la 36 ème école primaire à Eyüp, à la 9 ème école à Beyoglu et à la 13 ème école à Istanbul. Elles commenceront à fonctionner à partir de la nouvelle année. Les enfants y seront admis avant l'heure de l'ouverture des classes et on les y retiendra après la fin de celles-ci. Ils y seront au chaud, sous la surveillance de professeurs et auront à leur disposition des livres et des jeux.

L'INTERDICTION DU MARCHANDAGE

Le nombre des sanctions infligées à des boutiquiers depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'abolition du marchandage pour infraction à ses dispositions, s'élève à 2.000.

CONTE DU « BEYOGLU »

Epousailles

Par JACQUES VIOLETTE

Un beau matin, la Marie vêtit son enfant avec plus de recherche que de coutume: langes et petit bonnet qui avaient déjà servi à elle-même ou à ses frères et sœurs, mais le tout bien blanc, bien détiré. Elle fit aussi un brin de toilette, prit l'enfant et se disposa à sortir.

— Là où qu'tu vas ? demanda sa mère.

— J'vas y porter le petit; faut ben qu'i'le connaisse.

— Et si des fois on te faisait affront ?

— J'verrons ben, répondit stoïquement la Marie .

Et la voilà partie. Le trajet n'était pas long: deux à trois portées de fusil. La matinée de printemps était belle,Marie huma le grand air. La chance semblait lui sourire dans le soleil.

C'était l'heure du goûter. Jules avait mené ses chevaux à l'écurie et, un coup de savon donné à ses mains, s'apprêtait à se mettre à table. Par hasard le regard de la mère tomba sur une silhouette qui, pénétrant dans le jardin, s'avançait vers la maison.

— Qui que c'est-y qui vient là ? interrogea la vieille en s'approchant de la porte et abritant de la main, ses yeux. On dirait la Marie Troyon.

Le gars jeta un regard et se tint coi.

— Oui, c'est la Marie...

La mère n'eut pas le temps d'achever: déjà la visiteuse entrait. On échangea des bonjours réservés, pleins de sous-entendus. Le marmot, cependant, se chargea de rompre la glace; il se mit à brailler, à proférer des sons inarticulés, mais bien compréhensibles pour la Maria.

Sans plus de cérémonie, elle s'assit sur le banc, déboutonna son corsage et plongea dans la bouche du nouveau-né le goulot d'une outre bien gonflée. La vieille, qui n'était point méchante se dérida .

— Ah ! ce ch'tit goulu... Ce beau Jésus... Il en prend... T'es bonne nourrice, ma fille, à ce qui semble.

— Ça se trouve ben, fit la Marie; j'avons qu'une vache, vous l'savez, et comme al-nourrit son viau, s'i'fallait que j'achète du lait...

Cette réflexion jeta un froid, au bout d'un instant, le gars dit à sa mère:

— Puisqu'al' est là, fais-y donc manger la soupe avec nous.

La vieille ajouta un couvert, puis quelques tranches dans l'écuelle; elle décrocha de l'âtre la marmite d'eau bouillante, trempa la soupe. Elle alla prendre dans la laiterie voisine un pot de belle crème épaisse et en versa deux ou trois cuillerées. Le marmot, qui s'était gorgé tout son saoul et calmé, s'endormit. On le cala, parmi les couettes, sur le lit qui garnissait tout un coin de la salle et l'on s'attabla.

Après la soupe il y eut des choux mêlés de grosses pommes de terre farineuses et graissées d'un peu de lard. On travaillait plus des dents que de la langue.

— Y a combien de jours que t'as fait ton petit ? demanda la vieille pour dire quelque chose, car elle le savait bien, le voisinage l'ayant amplement informée de ce dont elle affectait de s'enquérir.

— Ça fait le douzième.

— C'est au moins la mé Bardine qui assistée ?

— Oui. Et même qu'elle en prend cher, c'te vieille mâtine.

— De mon temps, elle en prenait cent sous.

— Elle en prend vingt francs à c'te heure, je vous le dis.

Le gars voulut plaisanter :

— C'est p'têt' ben pas trop cher pour c'te besogne-là, dit-il.

La Marie sourit.

— Elle n'a pas fait grand'chose. Le p'tit est ben venu tout seul.

— C'est toujours moins cher que l'vétérinaire: tu te souviens-t'y m'man , pour la Brunaude ? J'étais pourtant tout gamin dans ce temps-là, mais je l'ai pas oublié.

— Si je m'en souviens, mon pour gars !... Ah ! j'suis pas prête à l'oublier, non plus... Tous les sous qu'a fallu y donner à ce vétérinaire de malheur, et la vache qu'a crevé et le viau aussi ... Ça m'en a t'y fait du dépit...

Les larmes lui en virent aux yeux. Un douloureux silence régna. La mère et le fils remâchait ce pénible souvenir . Marie y prenait part, comme si elle faisait déjà partie de la famille.

Tout en mangeant, chacun faisait ses réflexions.

— C'est pas du monde riche, songeait la vieille, mais c'est des bons gens. C'te fille, elle est douce, travailleuse ; a-met pas ses sous à des affutiaux comme toutes ceux femelles d'aujourd'hui; al' en vaut ben une autre. Et pis, je cré que le petiot est ben de Jules; c'est tout son portrait à c't'âge-là.

Le gars était arrivé à peu près aux mêmes conclusions... Seulement il ne trouvait pas que les choses pressaient... Quand on eut fini d'étaler sur des bouchées proprement coupées le fromage mou saupoudré de sel et de fine herbes, Marie dit à la vieille :

— Vous v'lez t'y que je vous donne un coup de main ?

— T'es pas encore ben forte, ma fille. Assieds-toi donc su' c'te chaise et tu vas me raccommoder une ou deux pièces de linge en attendant que ce galopiaud-là se réveille. Ça serait un péché de l'déranger.

En effet, le marmot dormait toujours à poings fermés sur le lin ancestral.

Le gars aurait bien voulu s'esquiver , mais la Maria qui le guettait lui barra le passage :

— T'a rien à me dire, Jules ?

Alors il se décida :

— Si t'es d'accord, samedi, à la tombée de la nuit, j'irons cheu l'maire et cheu l'curé nous faire annoncer. La noce sera pour dans trois semaines. On prendra pas de musiciens ; tu pourrais toujours pas danser avec le gosse. Enfin on fera tout de même les choses gentiment. Ça te va t'y ?

— Oui, répondit la Marie; tu fais qu'ton d'vouer.

Le soleil d'avril était maintenant au zénith. Une brise imperceptible faisait s'incliner et se relever les brins de blé vert, comme pour une multitude de petits saluts brefs et secs.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 700.000.000

—o—

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timichoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALINA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Said.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY· Philadelphia.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY- New-York.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Agentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemcyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklâl Caddesi N. 247 Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER's CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Fratelli Sperco

Tél 44792

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

ACHILLES	5 - 8 Janv
TITUS	14 - 16 »

Vie économique et financière

La standardisation et le contrôle de nos produits d'exportation

Extraits des lettres No. 190 et 207 en date du 23-3-1938 et 29-3-1938 reçues de la succursale du Türkofis de Hambourg :

« a) Nous vous envoyons ci-joint copie d'une lettre que nous avons reçue de l'Association des Commerçants en fruits-secs de Hambourg, l'organisation la plus compétente de notre place en ce qui concerne les noisettes et les raisins-secs. Il ressort de l'examen de cette lettre que pas un seul arbitrage n'a été nécessaire pour les noisettes et les raisins-secs expédiés de Turquie depuis que les organisations officielles de contrôle ont commencé leur activité. Ceci nous a été confirmé par toutes les maisons intéressées auxquelles nous nous sommes adressés. Ces maisons ont ajouté qu'elles sont d'avis que le contrôle est des plus efficaces ».

« b) Sur notre enquête, les maisons intéressées nous ont déclaré, que depuis l'application du règlement sur le contrôle officiel pas un seul arbitrage n'a été nécessaire en ce qui concerne la vallonée. Notre succursale de Berlin confirme ce fait pour tous les autres ports d'Allemagne ».

Extrait de la lettre No. 43 en date du 30-3-1938 reçue de la succursale de Genève du Türkofis :

« a) Antérieurement au contrôle officiel, lorsque les ventes de raisins-secs se faisaient sur échantillon, les raisins expédiés n'étant presque jamais conformes aux échantillons fournis, des divergences continuelles surgissaient entre les vendeurs turcs et les acheteurs suisses, divergences qui ont disparu dès l'application du règlement relatif au contrôle en question.

« D'autre part, le contrôle officiel a contribué à augmenter la demande de nos produits. Une maison importatrice de noisettes et de raisins-secs de Genève nous a déclaré qu'elle avait toujours passé ses commandes de raisins en Grèce, mais que depuis l'établissement du contrôle officiel en Turquie, elle avait complètement cessé ses achats en Grèce et n'importait plus que du raisin d'Izmir. Le contrôle a grandement augmenté la confiance de tous les inmportateurs dans les produits turcs et facilité les affaires avec la Turquie en général ».

« b) D'après les déclarations des importateurs de noisettes, tout sujet de réclamation a disparu depuis l'application du contrôle officiel en Turquie. De même que pour le raisin-sec, le contrôle a grandement augmenté la confiance des importateurs de noisettes de Turquie. Tous les importateurs suisses nous font part de leur satisfaction relative à l'application du contrôle officiel des produits d'exportation turcs ».

Extrait de la lettre No. 266 en date du 5-4-1938 reçue de la succursale du Türkofis à Bruxelles :

« a) La qualité du raisin-sec expédié par nos exportateurs de deuxième ordre a grandement augmenté depuis l'application du règlement sur le contrôle officiel. Les importateurs belges déclarent que ce règlement a mis fin à l'ancienne anarchie dans les expéditions de raisin-sec de Turquie ».

« b) De même, les importateurs belges déclarent que depuis l'application du susdit règlement on ne trouve plus de noisettes avariées dans les lots de noisettes expédiées de Turquie. Nous présumons que ce fait est dû au contrôle officiel auquel sont soumis les lots en question ».

Extrait de la lettre No. 167 en date du 23-3-1938 reçue de la succursale du Türkofis à Bucarest.

« a) Pour le moment la Roumanie n'importe de noisettes que de Turquie. Les importateurs de cet article parlent en termes élogieux de la qualité et de l'homogénéité des lots qu'ils reçoivent de notre pays ».

« b) Au cours de la saison d'importation de raisin-sec de 1937-38 la Roumanie a importé de Turquie une grande quantité de cet article. Ces importations, qui ne s'étaient élevées qu'à 12 tonnes au cours de la saison précédente, ont atteint 147 tonnes au cours de la saison 1937-38. Il est évident que cette augmentation, entre autres raisons est dûe en grande partie au contrôle officiel qui oblige les exportateurs à une manipulation et à un sélectionnement soignés donnant des lots homogènes. Les importateurs roumains expriment leur satisfaction au sujet du contrôle et déclarent qu'on ne trouve plus comme auparavant des brindilles et des fétus dans les lots de raisins-secs qu'ils reçoivent de Turquie ».

Extrait de la lettre No. 420 en date du 29-3-1938 reçue de la succursale du Türkofis à Rome :

« La maison Giacomo Barabino de Gênes nous a fait les déclarations suivantes au sujet de la vallonée importée de Turquie :

« Depuis que l'opportune décision prise par le gouvernement de la République turque relativement au contrôle des produits exportés est appliquée, les lots de cet article importés de Turquie en Italie n'ont donné lieu à aucune réclamation. Ce contrôle constitue pour les acheteurs une garantie de grande valeur en ce qui concerne la qualité et le sélectionnement des types. Les qualités et les types de la vallonée exportée ne correspondaient pas aux qualités et aux types de vallonée standard dont elles portaient le nom. Le contrôle en question permettra aux exportateurs d'Izmir de réaliser d'importants bénéfices ».

Extrait de la lettre No. 167 en date du 2-5-1938 reçue de la succursale du Türkofis à New-York :

« En réponse à votre enquête au sujet des effets constatés sur les marchés des Etats-Unis à la suite de l'application du contrôle des noisettes, du raisin sec et de la vallonée exportées de Turquie, nous vous informons que les importateurs intéressés déclarent que depuis quelque temps ces marchandises sont supérieures à tous les points de vue à ce qu'elles étaient auparavant ».

Extrait de la lettre No. 938-466 en date du 30-5-1938 reçue de la succursale du Türkofis à Londres :

Depuis l'application du règlement sur le contrôle des produits d'exportation, les marchandises d'origine turque importées en Angleterre sont plus homogènes. On ne trouve presque pas de noisettes pourries dans les lots expédiés de Turquie. Jusqu'à présent pas un seul arbitrage n'a été nécessaire. Le raisin-sec expédié sous différents numéros n'a donné lieu à aucune réclamation ».

Extrait de la lettre de la succursale du Türkofis de Varsovie No. 201 en date du 25-5-1938.

« Les effets favorables du contrôle officiel des articles susmentionnés peuvent être observés même sur un marché comme le polonais vers lequel nous exportons encore peu de marchandises. Grâce à ce contrôle, la demande de nos produits est en voie d'augmentation ».

Ces lettres prouvent à quel point le commerce du pays a profité des mesures de contrôle et de standardisation en ce court laps de temps.

Les buts visés par ces mesures peuvent se résumer ainsi :

1 — Assurer l'exportation de marchandises homogènes sélectionnées et manipulées avec soin :
des types, de qualités et d'emballages déterminés,
de qualités identiques pour les marchandises de même type expédiées par des exportateurs différents ;

2 — Remplacer les ventes sur échantillon par des ventes d'après le type ;

3 — Empêcher les commerçants de mauvaise foi de vendre leurs marchandises à l'intérieur et à l'extérieur du pays ;

4 — Eliminer les causes déterminantes d'arbitrages et de conflits parfois humiliants ;

5 — Ne rien négliger pour inspirer la confiance aux acheteurs étrangers.

Ces mesures ont déjà commencé à donner des résultats satisfaisants en ce qui concerne le maintien et l'extension de nos positions sur les marchés étrangers résultats qui marquent des progrès considérables vers une conquête définitive de ces marchés. Pour apprécier ces résultats à leur juste valeur, il convient de se remémorer les méthodes ou plutôt le manque de méthodes du commerce extérieur de la Turquie, jusqu'à il y a un an et demi, avec des conflits et des arbitrages qui n'en finissaient plus.

Nous avons déjà parlé de la situation antérieure au contrôle. Pour l'illustrer, on pourrait puiser à pleines mains dans les dossiers du minist. Nous nous contenterons de citer un seul fait significatif : les autorités compétentes du port de Gênes firent, pendant quelque temps, porter un masque aux débardeurs déchargeant nos blés pleins de terre et de poussière.

Or, que voyons nous aujourd'hui ? Grâce au contrôle, les clients étrangers achètent sans crainte nos marchandises et n'ont qu'à se louer de leur confiance. Voici un exemple concret : les importateurs suisses de noisettes hésitaient naguère, à nous en acheter après janvier, en raison de la proportion plus élevée de noisettes creuses constatée alors. Or, une grande firme suisse informait récemment le ministère que désormais elle acheterait nos noisettes avant comme après le mois de janvier. La raison de cette décision est que la tolérance officielle à l'exportation n'est que de ½% de noisettes creuses, les autorités interdissant l'exportation au-dessus de ce pourcentage.

Quand le contrôle, qui s'exerce actuellement sur les noisettes, les oeufs, les raisins-secs et la vallonée, s'étendra au blé, l'orge, à la laine brute, au mohair et à nos autres produits d'exportation, il n'est pas douteux que les bons résultats constatés ne s'étendent à notre commerce extérieur tout entier. Le but auquel tendent ces mesures de contrôle et de standardisation a été défini par le premier ministre Celâl Bayar dans le passage suivant d'un de ses discours, passage qui vaut tout un programme :

« Il faut que l'estampille indiquant l'origine turque d'un article, équivale, aux yeux des étrangers à une garantie de qualité. C'est là un de nos buts nationaux ».

Nos exportateurs collaborent à ce but et partagent ce noble enthousiasme.

PARK - HOTEL

Demain Samedi 31 Décembre 1938

REVEILLON DU NOUVEL AN

et DEBUT SENSATIONNEL

de la gracieuse et élégante danseuse espagnole

PALOMA DE SANDOVAL

et de son pianiste **BRAULIO PEREZ**

DECORATION — ATTRACTIONS

COTILLON — SURPRISES

LA PRESSE

L'ALBUM MEMDUH 1939

M. Memduh Alpar continue avec beaucoup de bonne humeur une tradition qui ne laisse pas d'être sympathique. Son « album » nous apporte un lot de dessins amusants, de pointes sans méchanceté excessive, de « cadeaux » du Nouvel An que l'on doit accepter avec une bonne grâce égale à celle avec laquelle ils sont offerts. Il y en a pour tous. Et chacun en prend suivant son grade !

TRIPOLI, CENTRE DE TOURISME INTERNATIONAL

—o—

Rome 29—. Cette fin d'automne voit Tripoli pleine de personnages et de touristes de tous pays. La beauté de la nature ressort merveilleusement dans la distinction de l'outillage touristique qui désormais, et depuis longtemps, assure le déplacement rapide et confortable des voyageurs dans chaque coin des grandes provinces de la Libye.

Le climat reste d'une douceur incomparable et fait prévoir la luminosité reposante de l'hiver de Tripoli, si favorablement connu et apprécié par le tourisme international.

Parmi les personnalités arrivées ces jours-ci à Tripoli, l'on remarque S.A. de Bourbon-Parme et M. James Corrigan, arrivés avec l'hydravion de l' « A. la Littoria» avec le projet de nombreuses visites aux centres les plus caractéristiques et les plus célèbres de la Libye.

Ces illustres personnages ont commencé leur voyage libyen en s'arrêtant quelques jours à Tripoli et en logeant à l'hôtel «Uaddan». Ils ont admiré les beautés de la ville moderne de la Méditerranée en prenant un vif intérêt à tous les souvenirs historiques de l'antiquité romaine, en visitant aussi la vieille ville et les quartiers de l'artisanat et les caractéristiques demeures byennes.

A leur départ de Tripoli, S. A. R. de Bourbon Parme et Mrs. Corrigan ont voulu effectuer l'intéressante excursion dans les suggestives oasis sahariennes de Gadamès; elles ont ensuite visité Cirène et Appolonia.

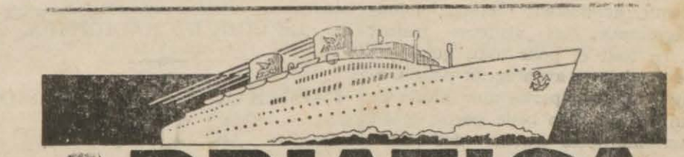
Mrs Corrigan, qui descend de l'une des familles les plus riches et connues d'Amérique ne manqua pas d'affirmer son admiration la plus vive pour l'outillage des services du tourisme et des hôtels.

ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effic. préparés par Répétiteur allemand. dipl. Prix très réd. Ecr. Répét.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de corresp. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

Mouvement Maritime



ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI	30 Décembre	Service accél. En coïncid.
	PALESTINA	6 Janvier	
Des Quais de Galata tous les vendredis	CELIO	13 Janvier	à Brindisi,Venise Trieste
à 10 heures précises	ADRIA	20 Janvier	les Fr.Exp.
	CELIO	27 Janvier	toute l'Europe
	ADRIA	3 Février	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	31 Décembre 14 Janvier	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSEILLE	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMILLO GRIMALDO	29 Décembre	à 17 heures
	FENICIA	9 Janvier	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE	6 Janvier	
	DIANA	20 Janvier	à 17 heures
	ADRIATICA	3 Février	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VENUS	29 Décembre	à 18 heures
	ISEO	12 Janvier	
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO	31 Décembre	
	DIANA	4 Janvier	à 17 heures
	MILANO	11 Janvier	
	ALBANO	14 Janvier	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les voyageurs qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Karap Iskelesi No. 17, 141 Mumhane. Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages " " " " Natta Tel 44914 86641 W Lits "

Vous préparez-vous à célébrer le Jour de l'An ?

LES PRIX DU
CHAMPAGNE

de PROVENANCE FRANÇAISE

vendu par la direction des Monopoles

ont été réduits à **575** Piastres

y compris les impôts de la défense nationale

PROCUREZ-VOUS EN DÈS MAINTENANT

La vie sportive

FOOT-BALL

Roumain 2 — Galatasaray 0

Assistance bien clairsemée hier au stade du Taksim pour assister à la rencontre mixte roumain-Galatasaray. Dame le temps n'était guère propice pour un match de foot-ball ni non plus le terrain du stade, boueux, marécageux, lamentable en un mot.

La première mi-temps vit les Roumains dominer nettement. Leur technique éprouvée leur assura une supériorité manifeste dans tous les compartiments du jeu. Par ailleurs les locaux ne réussirent rien de fameux durant cette partie du jeu. Leurs maladresses s'accumulèrent. Surtout de la part des avants qui n'eurent d'autre souci que de *dribbler* à perte haleine. C'est donc heureux que, nonobstant cette domination interrompue, les visiteurs n'aient marqué, en tout et pour tout, que deux buts. Ce résultat si avantageux pour *Galatasaray* est dû en partie aux efforts de Lûtfi qui fit une très belle partie et en partie aux multiples «ratés» des attaquants bucarestois.

La physionomie de la seconde mi-temps fut tout autre. Ayant opéré certains changements, la formation roumaine perdit son trio initial, principalement la ligne d'attaque. Par contre, malgré le handicap du début *Galatasaray* menaça tout au long son redoutable adversaire. La défense bucarestoise eut à repousser plusieurs assauts redoutables des jaune-rouge. Elle se montra d'ailleurs à la hauteur de sa tâche surtout le gardien qui sauva des situations désespérées. Les avants roumains sesayèrent de faire un jeu constructif, mais leur leader, le remarquable Baratky, jouait pour la forme. Si bien que seules les deux défenses se mirent en vedette durant les 45 dernières minutes. Le score ne subit naturellement aucune modification et la sélection de Bucarest remporta la victoire par 2 buts à 0, victoire, somme toute méritée, grâce à son jeu de la première mi-temps.

Comment ils ont joué :

Les vainqueurs produisirent une moins bonne impression que mardi passé. Il faudrait mettre ceci sur le compte du terrain absolument impraticable et des permutations malheureuses exécutées à la reprise. La défense s'avéra de premier ordre. Les démis fournirent un jeu de toute beauté, surtout le demi-droit foot-baller de grande classe. La ligne d'avants fit de belles choses au début. Mais elle baissa de beaucoup au cours de la seconde mi-temps. Baratky ne joua vraiment qu'une mi-temps et... rata un but tout fait. Le meilleur élément de cette ligne fut incontestablement l'ailier gauche, Lupescu.

Lûtfi se montra sans contredit un défenseur solide, clairvoyant et infatigable. Après lui, on peut citer le gardien Sacid qui fit une partie très courageuse. Les demis locaux n'existèrent pas pour ainsi dire. Quant aux attaquants ils ne surent guèrent organiser un jeu harmonieux. Necdet fut très personnel de même qu' Esfak, pourtant extrêmement combatif. Quand donc nos joueurs apprendront-ils que *dribler* est un *moyen* et non un *but* ? Que d'occasions perdues hier pour avoir ignorer ce principe élémentaire !

Comparativement au jeu fourni mardi par *Fener* on peut dire que celui de *Galatasaray* parut hier inférieur. Mais les Roumains n'étaient pas en forme, sinon les erreurs des locaux auraient coûté cher au club doyen.

L'arbitrage de Bosut fut bon en première mi-temps, mais faible par la suite. Peut-être cela est-il dû à la mésaventure qui lui arriva peu avant la fin de la mi-temps. Figurez-vous qu'il reçut en plein visage un shoot formidable d'un avant roumain. Comme le ballon pesait, par suite de la pluie, beaucoup plus lourd qu'à l'ordinaire le directeur de la partie fut bel et bien mis *knock out*. Et l'on vit, pour la première fois dans les annales du foot-ball, les joueurs soigner l'arbitre !

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

L'emission d'aujourd'hui

12.30 Musique turque (disques).
13.00 Heure, nouvelles, bulletin météorologique.
13.10-14 Musique (petit orchestre).
1 — *Gratin Mariza* (E. Kalman).
2 — *Ninna Nanna* (Micheli),
3 — *Danse espagnole* (Mosko Oski)
4 — *Moment musical (Schubert)*
5 — *Traume auf dem Ozean* (Gungel)
18.30 Musique turque populaire.
19.00 L'heure du sport.
19.15 Heure, nouvelles, bulletin météorologique, cours de la Bourse des Céréales.
19.30 Musique turque.
20.00 Causerie.
20.15 Concert par l'orchestre de la Présidence de la République sous la direction du Mo Hasan Ferit Alnar.
1 — *Concerte Grosso* No 6 sol mineur (Haensel).
2 — *Première symphonie* (Brahms).
21.15 Heure, nouvelles, cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
21.25 Musique turque
22.15 *Tuluat Kumpanyalari* — fantaisie radiophonique (A. Dilligil - I. Delideniz).
22.45 Sélection de disques.
23.15 Musique de jazz
23.45-24 Dernières nouvelles et programme du lendemain.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

A l'OCCASION DES FETES
GRANDES REDUCTIONS
des PRIX dans tous les rayons
des Grands Etablissements

NEA AGORA et ERMIS

Riche assortiment de jouets pour enfants.

Occasions spéciales aux rayons des vins, liqueurs, champagnes, fruits, articles de ménage, verrerie, articles de luxe, etc.

Cadeaux Utiles

Prompte exécution des commandes. Rapide livraison à domicile par autos.

Tél.: NEA AGORA 41589
ERMIS 40072

LE GOUVERNEUR DES GALLAS ET SIDAMAS VISITE LA REGION DU KAFFA

Addis-Abeba, 28 — Son Exc. le gouverneur des Gallas et Sidamas a visité plusieurs localités de la région du Kaffa, s'intéressant aux principaux problèmes concernant la mise en valeur et la colonisation du territoire, la construction des routes et les installations militaires.

Après avoir inspecté quelques chantiers situés sur le parcours Djimma - Bonga, s'arrêtant à Belletta et Bonga, où prospèrent les industries intéressant les vastes forêts de la localité, il s'est entretenu avec les nombreuses équipes d'ouvriers affectées à la construction de l'impartante artère qui mène au Kaffa.

Son Exc. le gouverneur a visité ensuite Averrà pour se rendre compte des travaux de la route qui reliera le centre du Kaffa à la zone âpre et suggestive de Magi, à travers le Dimirra et le Gurafarda. La route, à la construction de laquelle sont affectés des militaires et des terrassiers indigènes, a déjà dépassé Averrà de 5 kms; les travaux, qui se déroulent maintenant parmi les broussailles de forêts très touffues d'une zone montueuse, se poursuivront bientôt plus rapidement en aval.

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han
Istanbul

ETRENNES UTILES

Vous trouverez un riche assortiment de bijouterie ainsi que les montres "ARLON" et "EBEL" d'une renommée mondiale dans le magasin de

ASSANTE ALBERTO

sis à Beyoglu, İstiklâl Caddesi No. 232 à côté du Restaurant - Variétés " LONDRES "

Une visite vous convaincra. Prix hors concurrence

M. MUSSOLINI A FORLI

Forli, 29. — Le Duce a voulu témoigner de son intérêt pour la population de sa province natale en visitant et en inaugurant personnellement les oeuvres qui y ont été réalisées. Il a inauguré le village ouvrier «Alessandro Mussolini» créé par les soins de l'Institut fasciste autonome des maisons populaires et qui abritera 100 familles. Il s'est rendu ensuite au sanatorium « Nove Maggio » où l'Institut fasciste de prévoyance sociale recueille, en vue de la lutte contre la tuberculose, les travailleurs dans le besoin.

Le Duce a également visité les établissements où l'on travaille le raion et la cellophane, le collège aéronautique de la G. I. L., l'Hôpital Morgagni.

Partout des épisodes innombrables ont témoigné de l'affectueux dévouement pour Mussolini du peuple qui se sent proche de son grand coeur.

★

Rome, 29. — Le Conseil du Consortium entre les Instituts fascistes autonomes provinciaux des Maisons populaires a assigné un million à Ferrara, 1 million à Reggio Emilia, un million et demi à Fiume, deux millions à Varese, un million à Pescara, un million à Lecce et demi million à Biella. Le Conseil a invité tous les Instituts provinciaux à faciliter le rapatriement des Italiens à l'étranger.

M. VON RIBBENTROP IRAIT-IL A VARSOVIE ?

Varsovie 30 - On parle d'une prochaine visite officielle du ministre des Affaires étrangères du Reich lequel serait attendu à Varsovie vers la fin janvier.

M. FUNK A PALERME

Palerme, 30 - Hier est arrivé à Palerme, poursuivant son voyage en Italie, le ministre du Commerce allemand Dr Funk.

DECORATIONS ITALIENNES A DES MINISTRES YOUGOSLAVES

Belgrade, 30 - Le ministre d'Italie, Indelli a consigné au ministre des Communications yougoslave Spaho les insignes de grand Croix de l'Etoile d'Italie et au ministre adjoint Spheller celes de grand Croix de la Couronne d'Italie.

CLEPTOMANE.

Copenhague, 30 -a. a.-

Un exceptionnel cas de cléptomanie fait l'objet de l'examen des milieux médicaux de Copenhague.

Un antiquaire qui, il y a 3 ans avait été victime de plusieurs vols, découvrit tout à coup dans son magasin plusieurs de ces objets volés. A la suite de cette découverte qui coïncidait précisement avec la visite amicale que venait de lui faire un professeur bien connu de la capitale, la police dirigea ses recherches dans ce sens et à son grand étonnement elle découvrit dans l'habitation du professeur quatre milles objets tels que montres, argenterie, bijoux et aussi d'autres objets sans valeur.

Le professeur tenta de se pendre mais il fut sauvé à temps.

M. DELBOS ET UN CABINET D'UNION NATIONALE.

Paris, 30 -a. a-

M. Delbos, ancien ministre des affaires étrangères, répond dans une déclaration publiée par l'Agence Havas aux lettres parues dans l'hebdomadaire «Gringoire» et qui tendent à prouver l'offre faite par lui-même et Blum à Tardieu pour l'inviter à prendre part à un «cabinet d'union nationale». M. Delbos souligne qu'il a appris le texte de cette lettre seulement après sa publication et que la lettre n'a donc pas été écrite par lui-même.

Ni Léon Blum, ni aucune autre personnalité politique mentionnée à cette occasion n'est mêlée à cette affaire.

Quant à moi, j'ai seulement exprimé dans un entretien amical avec Tardieu le désir de constituer une union patriotique.

LES ECOLES TCHEQUES AU PAYS SUDETE.

Prague, 30. -a. a-

Le «Prazsky vecer» communique qu'après le premier janvier de nombreux instituteurs tchèques se rendront au pays sudèto-allemand pour enseigner dans les écoles tchèques de cette région.

ITALIE ET ARGENTINE

Buenos-Ayres, 30 - L'amiral italien Somigli, accompagné du chargé d'affaires de l'ambassade d'Italie, rendit visite au Président de la République auquel il exprima sa gratitude. Le Président exalta l'amitié italo-argentine et la contribution des Italiens au progrès de la République argentine. L'amiral Somigli rendit visite aussi au ministre des Affaires étrangères M. Cantilo avec lequel il eut un entretien cordial.

LA BOURSE

Ankara 29 Décembre 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	32 —
Act. Banque Centrale	113.—
Act. Ciments Arslan	9.05
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.45
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.15
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.50
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère II III	19.35
Obligations Antolie I II	40.—
Anatolie III	40.—
Crédit Foncier 1903	112.—
» » 1911	103.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.90
New-York	100 Dollas	126.525
Paris	100 Francs	3.3325
Milan	100 Lires	6.655
Genève	100 F. Suisses	28.57
Amsterdam	100 Florins	69.1775
Berlin	100 Reichsmark	50.72
Bruxelles	100 Belgas	21.3275
Athènes	100 Drachmes	1.0775
Sofia	100 Levas	1.5525
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3375
Madrid	100 Pesetas	5.90
Varsovie	100 Zlotis	23.905
Budapest	100 Pengos	24.98
Bucarest	100 Leys	0.9025
Belgrade	110 Dinars	2.8225
Yokohama	100 Yens	34.445
Stockholm	100 Cour. S.	30.3775
Moscou	100 Roubles	23.8375

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Asmodée

3 actes

Section de comédie

Mum söndü

5 tabl aux

UN RAID DE MARYSE HILZ

Paris, 30 - L'aviatrice Maryse Hilz essayera de battre aujourd'hui le record du monde de distance pour avions légers détenu par deux aviateurs russes. Elle emporte avec elle 1.000 litres d'essence. Son appareil est un *Caudron*. La distance qu'elle envisage de parcourir est d'environ 4.000 kms. ce qui battrait largement le record actuel.